

L'ARCANE DU FOU

Dans les Traditions en général, dans l'Hermétisme en particulier, il est souvent question des Arcanes, mineurs ou majeurs, clefs de la réalisation de l'Éveil, de la Pierre au Rouge, ou du Corps de Gloire, selon les Voies.

L'Arcane suprême, qui conduit à la réalisation, est un Geste. Il y a un parallèle évident entre le Geste et la Queste. Ce Geste qui peut prendre pour chaque adepte une forme différente, rétablit notre gesticulation dans sa perfection, complète notre gesticulation d'une telle façon que celle-ci devient totalement unifiée, Parfaite Harmonie. Notre gesticulation absurde apparaît alors comme danse divine.

Dans l'hindouisme, les pratiques les plus sacrées sont la danse, la musique et le chant. On sait l'importance de la danse de Shiva, ou du Shomyo, le chant secret des moines bouddhistes japonais, de la danse des derviches tourneurs, ou encore de la danse du chamane ou du sorcier de certaines traditions africaines. Pythagore insistait sur la pratique quotidienne de la danse. Les rituels sont souvent des danses, le rituel maçonnique même peut être comparé à une marche militaire.

Pour chaque questeur authentique, l'Arcane est un Geste qui produit la rupture avec le phénoménal et le basculement dans le réel. Ce Geste parfait émerge dans un Lieu-état, ici et maintenant, de lucidité totale, d'intention pure (du point de vue humain nous dirions de non-intention). La Déo-essence que l'être manifeste dans sa réalité est elle-même sa propre et unique intention, une intention absolue qui n'a besoin d'aucune justification. Rappelons-nous que les anciens Rose+Croix affirmaient que la Voie de la Rose+Croix était la Voie de la Pure Intention. La réalisation de la Pierre ou du Corps de Gloire se manifeste par cette Pure Intention et simultanément à elle. C'est pourquoi l'Ergon et le Parergon sont un.

C'est parce que cette Pure Intention est précédée de la Pure Attention, que nous insistons sur la nécessité du rappel de soi et de la Présence à soi.

Le Lieu-état dont il est question est toujours désigné par une référence au Royaume du Centre et à l'Axe du monde, Shamballah, Hyperborée, L'île blanche, ou verte selon les traditions, le Royaume d'Ibez, le Paradis Shinto, représenté lui aussi par une île. Les références aux Pléïades, ou à l'étoile Sirius, ou encore à la Grande Ourse désignent en fait des Lieux-états accessibles seulement en état de présence, par l'axe central. Certains lieux géographiques sont sacrés, non parce qu'ils sont réellement des portes naturelles vers certains Lieux-états, mais parce qu'ils favorisent l'état de Présence.

Revenons aux arcanes. Celui qui vous remet ce que vous n'avez pas conquis par vous-même, loin d'être votre ami est un traître. Celui qui vous livre un arcane, qui vous indique le Geste, alors même que vous ne l'avez pas trouvé vous assassine. Il tue la Voie en vous alors même que votre mental se glorifie de ce qu'il vous a donné. L'esprit qui convient à la Voie est celui qui anime le nomade, seul dans le désert, l'espace est toujours identique et toujours différent, passé et futur se rassemblent dans l'instant et disparaissent, chaque instant est intrinsèquement différent, sans lien et pourtant immuable. Dans ce désert, vous êtes irrémédiablement seul, un hypothétique autre s'approchant de vous, ne sera qu'une émanation de vous-même, comme tout ce dont vous ferez l'expérience. L'ami qui s'approche peut s'avérer votre pire ennemi, l'ennemi qui rampe furtivement vers vous sera peut-être votre meilleur assistant.

Le Geste qui permet à l'adepte de devenir un dieu, ou Dieu, s'inscrit dans sa propre gesticulation solitaire, au milieu de son propre désert. Ce Geste qui serait nécessairement perçu comme absurde, hérétique ou dément par un profane, transmute pourtant sa gesticulation en la danse d'un dieu, et ce désert en un Royaume aux infinies

variations. Toutes les Traditions font référence à ces Sages-Fous, reconnus comme d'authentiques Maîtres, mais que notre monde moderne, fier de sa démence stupide, désespérée et désepérante, enfermerait aujourd'hui dans des hopitaux psychiatriques. La Sagesse est toujours une folie non-ordinaire. Le Geste qui permet l'accomplissement de l'Étreté est toujours le Geste d'un Fou.

ÉLOGE DE L'INCOHÉRISME

L'INITIATION est incohérisme, science des incohérences. Alors qu'en voulant donner de la cohérence au monde, nous le complexifions par le concept, en reconnaissant l'incohérence, ou la non-cohérence, du monde nous le simplifions. Or, l'Initiation est Simplification, car la perception pure unifie, alors que le concept multiplie et sépare.

Dans toute conquête de l'Être, il y a la démarche pédagogique, évolutive, religieuse (qui relie), périphérique et la démarche initiatique, ascétique, par rupture, une dévolution qui provoque l'expérience directe de l'Absoluité.

L'entité qui naît de l'ascèse est nécessairement séparé du monde, le monde se consume dans l'expérience du réel, car l'inconditionnalité de l'effort (et non l'effort lui-même) fait reconnaître le monde pour ce qu'il est, reflet, rêve enivré. Mais cette entité, née de l'ascèse, séparée de la persona, demeure séparée de l'Être jusqu'à la dissolution du corps physique. Elle est en quelque sorte le dernier masque, le dernier reflet, reflet le plus pur, mais reflet tout de même, reflet suffisamment pur toutefois pour autoriser l'expérience de l'immortalité dans cette vie, dans ce corps.

La Tradition fait parfois référence à l'inversion des chandeliers (par exemple chez Gustave Meyrinck qui fut Grand-Maître des Frères Initiés d'Asie), image symbolique proche de celle du Pendu dans le Tarot. Il y deux inversions des chandeliers. Pour faire de la littérature, je pourrais dire que la première, l'inversion (ou rotation) latérale correspond aux mystères mineurs, et que la seconde, l'inversion (ou rotation) verticale correspond aux mystères majeurs. La première inversion permet de basculer dans le monde paradoxal et de saisir le jeu ou la relativité du monde phénoménal. La seconde inversion des chandeliers constitue le saisissement du Réel par l'adepte, en même temps que le saisissement de l'Adepté par le Réel.

C'est en cherchant l'incohérence de la cohérence que la première inversion des chandeliers peut se produire, c'est en percevant la cohérence magnifique et divine de l'incohérence que la seconde inversion des chandeliers se manifeste.

PNEUMA & SOMA

Du point de vue strict de l'Hermétisme et de la Queste, non des multiples voies conceptualisées par les humains, qui sont, le plus souvent, des substitutions, conduisant à la dissolution dans le rêve, et en de rares cas, des métaphores opérantes susceptibles de mettre le cherchant sur la piste de l'éveil, il n'y a que deux puissances de transmission ou d'initiation, l'une est Pneuma, l'autre est Soma. Deux Essences du Ciel, deux Essentiels, la première éveille l'Hermès, la seconde permet que se réalise l'Orphée. Seul un Hermès peut transmettre Pneuma, seul un Orphée peut transmettre Soma. Par Pneuma, l'humain devient un Héros, et Eros en même temps que Héros, par Soma, le Héros devient un demi-dieu puis un dieu. Les formes que peuvent prendre ces deux modes et pouvoirs de transmission sont multiples, parfois surprenantes, toujours implacables, en ce sens qu'elles ne laissent aucun espace où les masques multiples de

la personnalité pourraient continuer à ce dissimuler. Les multiples moi agités qui dissimulent le champ de l'être sont balayés par le vent de Pneuma, avant que Soma ne puisse être consacré. Là réside l'Arcane. Dans quelle Astre le Vase sacré qui contient Soma a-t-il été taillé? Le contenu de ce vase mystérieux est la clef de la compréhension de la Nature essentielle et divine de Soma, en lui réside également le secret de l'animation chorégraphique de la danse de la vie comprise comme Chaos.

Sage et Fou, Mage et Héros, tel est l'Adepté, Alchimiste et Chorégraphe de Dieu.

R.B.